

Cesare VETTER et Marco MARIN, avec Elisabetta GON  
(dir.), *La felicità é un'idea nuova in Europa. Contributo  
al lessico della rivoluzione francese*

Trieste, Edizioni Università di Trieste, 2013, tome II, 731 p., ISBN  
978-88-8303-470-1, prix non ind.

Jean-Clément Martin

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12903>  
DOI : 10.4000/ahrf.12903  
ISSN : 1952-403X

**Éditeur :**

Armand Colin, Société des études robespierristes

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2013  
Pagination : 221  
ISBN : 9782200928261  
ISSN : 0003-4436

**Référence électronique**

Jean-Clément Martin, « Cesare VETTER et Marco MARIN, avec Elisabetta GON (dir.), *La felicità é un'idea nuova in Europa. Contributo al lessico della rivoluzione francese* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 373 | juillet-septembre 2013, mis en ligne le 03 octobre 2013, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12903> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12903>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

---

# Cesare VETTER et Marco MARIN, avec Elisabetta GON (dir.), *La felicità é un'idea nuova in Europa. Contributo al lessico della rivoluzione francese*

Trieste, Edizioni Università di Trieste, 2013, tome II, 731 p., ISBN  
978-88-8303-470-1, prix non ind.

Jean-Clément Martin

---

## RÉFÉRENCE

Cesare VETTER et Marco MARIN, avec Elisabetta GON (dir.), *La felicità é un'idea nuova in Europa. Contributo al lessico della rivoluzione francese*. Trieste, Edizioni Università di Trieste, 2013, tome II, 731 p., ISBN 978-88-8303-470-1, prix non ind.

- 1 Après un premier tome paru en 2005, l'équipe de Trieste poursuit son exploration lexicographique des textes révolutionnaires fournissant un outil important pour toute la communauté intéressée par l'histoire de la Révolution française. Les auteurs ont constitué un corpus avec les œuvres de Marat, Robespierre, Saint-Just et le journal d'Hébert, un discours de Lequinio, ainsi que 112 catéchismes révolutionnaires, qui ont été digitalisés et qui sont soumis aux analyses lexicologiques et lexicométriques, selon des procédures exposées précisément dans la présentation de l'ensemble.
- 2 Le lecteur ordinaire ne s'arrêtera sans doute pas aux tables de fréquences des mots pas plus qu'aux listes de lemmes à propos de Lequinio qui prennent 70 pages, mais verra notamment avec intérêt le « tag-cloud » particulièrement frappant qui résume ces pages. Il sera en revanche passionné par les citations ordonnées autour des occurrences précises dont nous ne citerons ici que « félicité », « dictat\* » (permettant de faire apparaître dictateur et dictature), « tribun », « terreur », « ennemis du peuple »... à partir des grandes œuvres évoquées plus haut. Trois diagrammes temporels offrent une

visualisation très efficace des occurrences de sans-culottes, terreur et de la liaison peuple/sans-culottes pour Robespierre, Saint-Just, Hébert et Marat.

- 3 Les évidences sautent aux yeux : Saint-Just ne parle qu'à trois reprises des sans-culottes, ce qui n'est pas le cas de bien d'autres révolutionnaires. Tout aussi frappants sont les usages de « terreur » par Saint-Just qui en abuse dans son poème *Organt*, confirmant bien l'horizon du sublime pré-romantique dans lequel baignent les jeunes gens dans les années 1780. Les occurrences du même mot pour Robespierre, Marat et Hébert sont révélatrices. Marat se pose comme la terreur des aristocrates ; Hébert est le seul à assurer que la terreur est à l'ordre du jour, à partir de décembre 1793 ; Robespierre enfin qui va répétant que la terreur est l'arme des despotes, admet brièvement en février 1794 que la terreur doit être dirigée contre les ennemis du peuple, mais affirmant sans ambiguïté que la raison et la justice doivent guider les actes du gouvernement en faveur de bons citoyens et qu'il faut combattre une terreur incontrôlée. La seconde partie vouée, pour près de 200 pages, à une importante sélection de catéchismes révolutionnaires apporte sans doute moins de révélations, puisque les mots retenus appartiennent aux registres nobles de la politique et ne sont sans doute pas les plus fréquents dans des ouvrages destinés à un large public et souvent écrits comme des pamphlets. La sélection est en elle-même intéressante et les citations produites donnent de l'époque l'image de ce qui était pensé et débattu parmi les intellectuels du moment.
- 4 Cet ouvrage, éminemment aride, est un outil de travail et une source incomparable. Aussi judicieusement réalisé, il légitime parfaitement l'emploi des techniques de lexicométrie qui ajoutent des éléments incontestables aux analyses. Ce livre devrait se trouver dans toutes les bonnes bibliothèques de recherche. Faut-il ajouter enfin que les textes de commentaires et de méthodes sont accessibles aux lecteurs maîtrisant un peu l'Italien et que la masse des documents est en français, soit les 4/5<sup>e</sup> du total ?